

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 10 JUIN 1916

NUMÉRO 284

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES RUSSES CONTINUENT LEURS IMPORTANTS SUCCÈS EN VOLHYNIS AVANCE PERSISTANTE DES ITALIENS SUR TOUT LE FRONT

LE BULLETIN DU JOUR

ROLE DE LA COMMISSION ECONOMIQUE PARLEMENTAIRE INTERNATIONALE.

IMPORTANCE DE SA MISSION

NOMBREUSES ET COMPLEXES SONT LES QUESTIONS A EXAMINER.

Il est urgent que les solutions soient prêtes avant la signature de la paix.

Des la fin de l'année dernière, les gouvernements alliés, devancés en quelque sorte par l'opinion publique des nations belligérantes, avaient senti la nécessité de mettre à l'étude la question des précautions à prendre en commun, pendant la guerre et après la guerre, contre l'expansion commerciale allemande. Déjà à la veille de la guerre, il s'était tenu, à Bruxelles, le 18 juin 1914, une conférence parlementaire internationale, qui se composait alors des délégués de la plupart des Etats aujourd'hui belligérants, et avait pour but l'unification de lois et coutumes commerciales. A Paris, où elle a repris ses travaux le 30 avril dernier, elle ne comprend désormais que la commission parlementaire des pays alliés, suivie par des délégués des gouvernements intéressés, qui y trouvent des indications précieuses en vue de la prochaine conférence économique, qui revêtira à la fois un caractère diplomatique et officiel. Les problèmes, qui se posent devant les alliés sont infiniment complexes et impliquent des mesures législatives. Le blocus et l'interdiction du commerce avec l'ennemi comportent des mesures concordantes, pour que leur application aboutisse à une efficacité complète. Pareillement, il y a lieu de prendre des dispositions pour la période qui suivra la fin des hostilités et pour l'organisation de la défense commerciale contre la concurrence germanique. Des organisations et des créations nouvelles sont à prévoir, dans le but de prolonger l'alliance des défenseurs de la paix et de la liberté et d'empêcher les manœuvres agressives des ennemis d'aujourd'hui, qui s'efforcent de reprendre, par d'autres moyens, l'hégémonie commerciale qu'ils espéraient instituer définitivement par les armes. De meilleures communications de toute nature entre les Alliés, l'unification de la législation dans certaines matières, l'établissement de modes de paiement pratiques sont autant de questions sur lesquelles les parlementaires alliés ont à échanger des vues, afin de n'être pas pris au dépourvu et d'apporter un concours efficace et une préparation documentée à l'organisation du régime d'entente économique qui doit survivre à la guerre, et dans lequel tous puissent trouver un surcroît de force et de sécurité dans la lutte engagée contre l'ennemi.

L'Allemagne s'était tenue bien avant la réunion de cette conférence internationale des Alliés. La seule appréhension de voir le monde opposer une digue à son emprise économique la fait trembler. Car, on ne saurait assez se le répéter, cette guerre, à ses yeux, est avant tout une guerre économique; c'est pour imposer ses produits au monde que l'Allemagne a entrepris de

SESSION DE LA LEGISLATURE

LA NOUVELLE-ORLEANS AUTORISE A EMETTRE \$9,000,000 D'OBLIGATIONS.

LA QUESTION DU GRAND PONT

FERMETURE DES MAGASINS PENDANT LES GRANDES FÊTES.

Nombre de bills présentés au Sénat et à la Chambre. — Ajournements à lundi.

Bâton Rouge, 9 juin. — Le gouverneur a signé le bill autorisant la municipalité de la Nouvelle-Orléans à émettre pour \$9,000,000 d'obligations. Un bill a été présenté au Sénat, ce matin, par M. Gay, proposant le prélèvement d'un impôt de trois-quarts de mill sur tous les biens sujets à contribution dans l'Etat pendant l'année 1916 afin de liquider les dettes contractées par le Bureau de Liquidation, et couvrir les déficits de l'exercice 1915-16 dans les subventions votées par la Législature de 1914. Cette taxe donnerait un total de \$900,000.

Bâton Rouge, 9 juin. — Les grands magasins de la rue Canal à la Nouvelle-Orléans auront à fermer leurs portes aux heures ordinaires pendant les fêtes de Noël et du Jour de l'An si le bill présenté à la Chambre, aujourd'hui, par M. Byrne d'Orléans est adopté. Cette mesure propose de continuer les heures régulières d'ouvrage dans les magasins qui pendant les grandes fêtes gardaient le personnel à l'ouvrage jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Bâton Rouge, 9 juin. — Le sénateur Fraser présentera, lundi, au Sénat, un amendement au bill qui autorise la Nouvelle-Orléans à construire un pont sur la rivière Mississippi. M. Fraser propose que tous les chemins de fer entrant à la Nouvelle-Orléans soient requis de se servir de ce pont. Les travaux commencent deux ans après l'adoption de la loi et seraient complétés dans cinq ans.

Bâton Rouge, 9 juin. — Trente et un membres étaient présents, ce matin, à l'ouverture de la séance du Sénat. Les bills suivants ont été présentés: Par M. Domengaux — Autorisant

Suite 4me Page.

PAS ENCORE DE CHOIX

Les Républicains et les Progressistes toujours en délibérations. Chicago, 9 juin. — La troisième jour des séances des deux Conventions présidentielles s'est passé sans aucun résultat. Les Progressistes en tiennent pour le colonel Roosevelt et les Républicains penchent pour le juge Hughes, mais aucun choix n'a été fait. On a l'espoir d'une conférence qui réunirait les votes des deux factions sur un seul candidat afin d'éviter le désaccord dans le parti républicain, mais il n'y a rien de précis à ce sujet.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Les Russes ont reculé les lignes Autrichiennes sur un front de 94 milles... A Lutsk ils ont capturé onze mille Austro-Allemands

Les combats continuent dans la région de Verdun sans changements importants — Le Généralissime Joffre à Londres — Il s'abouche avec les hauts fonctionnaires militaires de l'Angleterre — La Hollande se prépare à prendre part à la guerre — Les Italiens ont complètement arrêté l'offensive des Autrichiens — Mesures sévères prises par les Alliés à l'égard de la Grèce.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 9 juin, via Londres. — Communiqué officiel de l'Etat-Major Russe: "Maril, nous avons développé notre offensive générale dans la direction de Koenig et Kovel; nos troupes se sont maintenues solidement sur les positions acquises, dans les régions hautes conquises sur l'ennemi à la bataille de Lutsk. Outre les 40,000 prisonniers déjà cités dans notre communiqué d'hier, nous venons de capturer au cours des récentes luttes 58 officiers et environ 11,000 hommes, ainsi qu'un important matériel de guerre, armes, munitions et matériel de campagne. Le résultat de nos dernières opérations en Galicie et Volhynie, nous permet de considérer comme une importante victoire notre rencontre d'hier avec l'ennemi. Le front de bataille Austro-Allemand a été brisé par nos assauts, sur une distance de 94 milles de long et 37 milles de profondeur. Malgré l'épouvantable lutte engagée contre nous dans la région de Lutsk, nous avons occupé la ville, augmenté notre avance offensive sur le front de Trzoukhovtysky-Jaslovetz, et sommes arrivés sur les rives de la Stripa. Sur la Dyina et la région du lac de Dyvinsk fusillade intense. Bombardement par l'artillerie germanique du pont de Skull; tentatives fréquentes d'avance par les germains au sud de Emorgon, arrêtés par le feu de nos batteries. Aucun changement dans la région du Caucase."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 9 juin. — Communiqué officiel: "Sur les hauteurs de Pallolina (nord-ouest de Trente) nos troupes alpines ont étendu leur avance et occupé les passes de Camoscia à 3,199 mètres d'altitude, Volontari, 3,042 m. d'altitude, Hochjoch, 3,530 m. d'altitude. Dans la vallée de Chièsa, l'ennemi a tenté diverses attaques, repoussées par les nôtres. Vallée de l'Adige, duel d'artillerie. Tentative de bombardement de nos retranchements au sud de Rio Camera et Pasubio. Notre artillerie disperse les concentrations ennemies au nord de Marco, dans la vallée de Lagarina et à Vallarsa. Notre feu réduit au silence les canons Autrichiens à Poxzacchio. A Posina-Astico duels intermittents. Au plateau de Sella Communi et Bae Communi la bataille fait rage sur toute l'étendue du front. Le six après midi, nous subissons une violente préparation d'artillerie suivie d'une attaque désespérée de nos positions au sud et sud-ouest d'Asiago, la

lutte dura toute la nuit, et se termina par la défaite des assaillants. Hier encore les troupes autrichiennes ont renouvelé leurs attaques en masse au sud d'Asiago, ainsi qu'à l'est de la vallée de Campomolo, repoussées par les nôtres en leur infligeant d'énormes pertes."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 9 juin. — Aucun mouvement nouveau n'est signalé sur le front français, la chute du fort de Vaux et la retraite de sa vaillante garnison ayant été communiquée hier. L'Etat-Major salue les nobles défenseurs de la forteresse tombés en faisant leur devoir, et compte sur de prochains avantages. La lutte se poursuit avec la même énergie dans les environs de la ferme de Thiamont. Les attaques germaniques au sud-ouest de la côte 304 ont été repoussées.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 juin. — L'Amirauté Britannique informe que hier après-midi, ont été débarqués 41 hommes et un officier, survivants du croiseur "Hampshire" à bord duquel le Ministre de la Guerre Lord Kitchener et son Etat-Major ont été coulés près des Iles Orcaades. La Nation Britannique entière attend des nouvelles du naufrage. Aucun compte rendu officiel n'a été publié.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 juin. — Un engagement léger sur les côtes de Belgique vient d'être publié par l'Amirauté, en voici le texte officiel: Jeudi, une patrouille Britannique composée de monitors et de destroyers, a rencontré une patrouille Allemande de même importance. Echange de torpilles sans dommage pour les nôtres.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 juin. — Le Généralissime Joffre, Commandant en Chef des armées françaises, se trouve actuellement à Londres. Une importante conférence aura lieu au Ministère de la guerre entre le Généralissime Français, S.E. Paul Cambon Ambassadeur de France, Sir Ed. Grey Ministre des Affaires Etrangères et les membres du Conseil Supérieur de la Guerre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 9 juin. — D'après une dépêche de Rوتر, l'Etat-Major Hollandais a reçu l'ordre de se tenir sur le pied de guerre afin de se trouver prêt à une entrée éventuelle dans le conflit.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CONSTRUCTION D'ECOLE SUPERIEURE A LAC CHARLES.

Fils dénaturés — Accident mortel — Porc de grande valeur — Organisation militaire.

LOUISIANE.

Lac Charles, 9 juin. — M. C. O. Euro, entrepreneur de construction, a fourni hier un cautionnement, pour la construction de la bâtisse de l'école supérieure au coût de \$50,000. On transporte les matériaux sur les lieux, et les travaux seront commencés dans quelques jours.

Natchitoches, 9 juin. — Ellis et Clarence Bryant ont été arrêtés et emprisonnés, sous l'inculpation d'avoir attenté à la vie de leur mère. Ellis accuse sa mère d'avoir pris dix cents dans la poche de son pantalon pendant qu'il dormait. Mme Bryant nie l'accusation. Ellis et Clarence ont frappé leur mère, dit-on, avec une chaise, se sont esquivés, mais ont été appréhendés quelques heures plus tard. Mme Bryant réussit de se sauver chez une voisine, et il paraît qu'elle est grièvement blessée. John Bryant, père de Ellis et Clarence, est incarcéré dans la même prison que ses fils, et a été condamné par un jury au pénitencier à perpétuité.

Abbeville, 9 juin. — Albert G. Band, de Winona, Mississippi, qui a eu le corps horriblement mutilé par un train du chemin de fer Illinois Central à La Branche, a été enterré à Abbeville. Il représentait une firme de Chicago.

Lac Charles, 9 juin. — Mlle Mary Holland achetait il y a quelques mois un porc "Duroc-Jersey" pour huit dollars. Hier elle a refusé de vendre l'animal pour 75 dollars. L'élevage des bestiaux est assurément rémunérateur dans notre Etat.

MISSISSIPPI.

Biloxi, 9 juin. — Une nouvelle compagnie militaire a été organisée hier soir à Biloxi, par le Dr. G. F. Carroll.

Natchez, 9 juin. — Le mariage de Mlle Olivia McPhate et M. Harry T. Van Fossen, a été célébré hier à Natchez.

Philadelphie, 9 juin. — Les instituteurs suivants ont été nommés pour l'école supérieure de Philadelphie: Le professeur O. E. Vancleave, principal; M. Rogers, du Tennessee, assistant; Miles Clara Stokes, Alma Cooke, Bessie Stennis, Rosa Dezell, Alayne Chandler, Ruth Calhoun, Julia Chapman, et L. S. Degenhart.

Un noyé.

Le corps d'un inconnu a été trouvé flottant sur le Nouveau Bassin, hier après midi, par M. George Digby, qui pêchait dans le bassin. Le corps a été porté à la morgue.

LETTRE D'UN PARISIEN

QUELQUES ANNONCES BAROQUES, INGENIEUSES, CUEILLIES DANS LES JOURNAUX.

MARASME DE LA LITTÉRATURE

LES PROFESSIONS LIBERALES SONT FORT EPROUVÉES.

Un auteur dramatique pansé — Jurisconsulte retors — Commerce lucratif des pythonisses.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

L'observateur de la vie courante d'un peuple ne peut s'empêcher de parcourir les annonces qui reflètent si on peut dire les ambitions des citadins, les ignorances des ruraux et les désirs des petits et des grands. Ceux qui liront ces deux lignes à la quatrième page d'un grand quotidien feront des réflexions simples: "Impôt sur le revenu. Jurisconsulte offre conseil à domicile, pour 10 fr. S'adre. Rousseau, 12 rue de..." C'est le moment où l'impôt sur le revenu, subi par ceux qui doivent le payer, est encore dans les brouillards d'une application difficile et quelque pratique besogneux. Le mme d'affaires retors, porte en ville, moyennant une simple et misérable indemnité de dix francs. Il ne faudrait vraiment pas avoir dix francs de reste pour se priver du plaisir d'essayer de frauder le fisc en s'appuyant sur des textes expliqués par un malin qui la connaît dans les coins.

D'ailleurs les temps sont durs et les professions libérales sont éprouvées. Le commerce littéraire est dans le marasme si nous en jugeons par ces lignes: "Auteur dram, 38 a., fr. actif, au courant aff., serait reconnaissant à qui lui procurerait occupat. quelconque instr. solide fr. sérieux. Ecrire Passebois, 11 passage de l'Industrie."

Etre instruit, actif, au courant des affaires, avoir écrit des pièces de théâtre, dont quelques-unes ont eu peut-être le succès et se trouver réduit à rechercher une occupation quelconque, ce n'est pas la rédaction des circulaires, sans oublier les petits poèmes de circonstance rimés à l'occasion des joies des vivants, de leurs peines ou de leurs douleurs. Je sais pour le quart d'heure un avocat qui ne manque pas de mérite et dont le plus grand profit consiste dans la vente de petits poèmes qu'une dame amie s'en va vendre à domicile. Sonnet pour consoler une mère de la mort de son fils tombé au Champ d'Honneur, quatrain à l'occasion d'une blessure grave, ode pour féliciter un ami qui a obtenu la Croix de Guerre. J'ai eu quelques-uns de ces petits poèmes entre les mains; ce n'est ni du Lamartine ni du Victor Hugo à coup sûr, mais c'est très honnête de termes. C'est la muse détaillant ses produits, mais que votez-vous il faut vivre.

Jules Lemaitre écrivait un jour: "Tel littérateur est un orfèvre, tel autre un péaniste, tel un musicien, tel autre un ébéniste ou un parfumeur. Il y a des écrivains qui sont des prêtres et il y en a qui sont des filles; j'en sais qui sont des princes et j'en sais beaucoup plus qui sont des épiciers."

(Suite 4me page.)

(Suite 4me page.)

(Suite 4me page.)

(Suite 4me page.)

(Suite 4me page.)